

HÔTEL CABU

DU 02.05

AU 20.09

2026

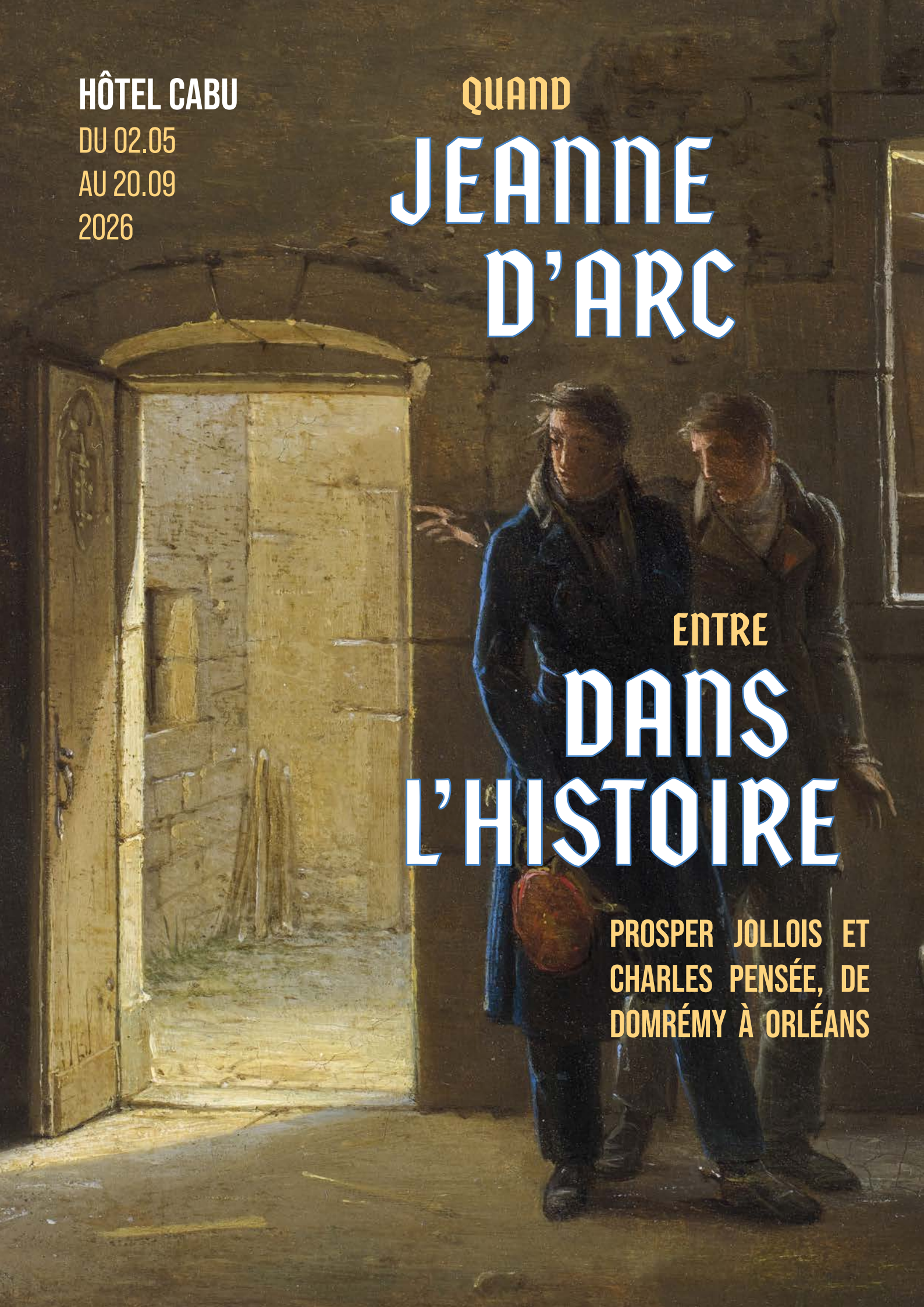
QUAND

JEANNE D'ARC

ENTRE

DANS L'HISTOIRE

**PROSPER JOLLOIS ET
CHARLES PENSÉE, DE
DOMRÉMY À ORLÉANS**



INTRODUCTION

L'acquisition récente, grâce à une campagne de mécénat participatif, du tableau de Jean-Antoine Laurent représentant l'ingénieur Prosper Jollois et son assistant, le dessinateur Charles Pensée, découvrant en 1818 la maison natale de Jeanne d'Arc à Domrémy, a remis en lumière un épisode clé de la postérité de la Pucelle d'Orléans. Personnage secondaire de l'histoire nationale sous l'Ancien Régime, Jeanne d'Arc fait en effet son entrée dans le panthéon des héros français sous la Restauration (1814-1830). De Domrémy à Orléans, Prosper Jollois et Charles Pensée vont être les chevilles ouvrières de cette redécouverte.

Les regards se tournent vers Domrémy lorsqu'en 1818 la maison natale de Jeanne d'Arc, que son propriétaire a refusé de vendre à un Prussien qui souhaitait la remonter pierre par pierre en Allemagne, est vendue au département des Vosges. Louis XVIII, désireux d'encourager le culte de cette héroïne catholique, charge de sa restauration Prosper Jollois, grand homme quinze ans plus tôt de la *Description de l'Égypte*. À peine entrés dans la maison, Jollois et Pensée sont saisis par le poids du lieu, auquel ils vont se consacrer plusieurs années durant, tout comme à celle qui l'a habité : ils l'ignorent encore, mais, à cet instant, ils viennent de faire entrer Jeanne d'Arc dans l'Histoire.

Passionné par son sujet, qu'il explore du point de vue historique et archéologique, Jollois perçoit très tôt l'importance d'Orléans dans l'épopée johannique. Sa nomination en 1822 comme ingénieur en chef du Loiret lui permet d'y poursuivre ses travaux avec Charles Pensée. Tandis que la Pucelle va les inspirer leur vie entière, les ressources archéologiques et patrimoniales qu'ils découvrent sur le territoire ligérien vont les conduire à élargir le champ de leurs investigations à d'autres domaines historiques.

Grâce à Jollois, dont les travaux restent aujourd'hui encore reconnus pour leur rigueur scientifique, Orléans prend conscience de son patrimoine et retrouve son passé. L'image pittoresque qu'en dresse Charles Pensée s'est quant à elle durablement inscrite dans la mémoire collective, bien au-delà des frontières d'Orléans. Cette exposition revient pour la première fois sur le rôle décisif joué par ces deux savants dans la postérité de Jeanne d'Arc et de la cité qu'elle a délivrée.

Commissariat général : Olivia Voisin, directrice des musées d'Orléans

Commissariat scientifique : Mehdi Korchane, responsable des arts graphiques des musées d'Orléans,
Dominique Plancher, responsable des collections de l'Hôtel Cabu – musée d'Histoire et d'Archéologie
Virginie Chevalot, documentaliste du Centre Jeanne d'Arc

L'exposition bénéficie des prêts exceptionnels de la DRAC Centre-Val de Loire / service régional de l'Archéologie, du Château royal de Blois, des Médiathèques d'Orléans, du Musée des Beaux-Arts d'Orléans, de l'Hôtel Cabu - musée d'Histoire et d'Archéologie et du Centre Jeanne d'Arc, de la galerie Pierre Brost, de l'Association des Amis du Centre Jeanne d'Arc, de Monsieur Benoît Souciet, de Monsieur Philippe Nivet.



Jean-Antoine Laurent, *La maison natale de Jeanne d'Arc avant sa restauration, avec Jean-Baptiste Jollois et Charles Pensée*, 1819, huile sur toile. Orléans, musée des Beaux-Arts, inv. 2025.19.1

***Ce tableau de Jean-Antoine Laurent a pu être acquis en 2025
auprès de la galerie Talabardon & Gautier grâce aux dons de :***

Matthieu Adam, Fabienne Antoinet, Olivier et Murielle Armand, Eddie Aubagna, M. et Mme Barbanson, Nathalie Bastiani, évelyne Beauquier, Christian Bécart, éric Beguin Billecocq, Pierre, Claude et Pépéherr Bérend, Pierre-Michel Bérillon, Françoise Bernard, Jacky Bertaux, Rémy Berthet, Marc Besson, Nicolas Biaille, Chantal Bigot, Marie-Lyse Bijault, Corinne Bilhaut, Amaury Blin, Pascale Blutteau, Claude Bobo, Claude Boissay, Alexandre Bonneau, Frédéric Bonté, Joëlle Borderie, Frédéric Bosser, Olivier Bost, Mary-Line Boutillier-Marlet, Martin et Adrien Boyer, André Brack, Sophie Brocas, Marie-Thérèse Burucoa, Federica Cacco, Fabienne Camus, François Caplan, Catherine Chadefaud, Anne-Laure Chamboissier, Jean-Baptiste Chantoiseau, Patrick Chartier, Chong et Xiantian Chen, Philippe Cheneau, Laurence Cheriff, Agnès et Dominique Chevalier, Maëlys Chevillot, Jean-Paul Combemorel, Claude Cornu, Hervé Costes, Christine Coudert, Kévin Coutelier, Frédéric Couton, Dominique Dallas, Serge Dallas, Laurent Daussy, Sabine Debrosse, Monique Donette-Levillayer, Aurélia Douzou, Michel Dubois, Simone Duriez, Iseut de Kernier, Marie des Neiges de l'épervier, Danielle Decampenaire, Olivier Delahaye, Alain du Hamel de Fougeroux, Bernard Dubreuil, Marie-Christine et Marc Dubus, Constance et Bertrand Dumas, Mathilde Edey Gamassou, Entreprise Demorgny, Damien Escudier, Chantal Estève, Philippe Esteves Mendès, Monique Fantin, François Fauchier, Michèle Fischer, Vinciane et Benjamin Forestier, Vincent Foucart, Arlette Fourcade, Sylviane Fugier, Catherine Gaudron, Véronique Galliot-Rateau, Sylviane Giacomazzi, Michel Gitton, Fabrice Godard, Isabelle et Olivier Godard, Mireille et Hubert Goldschmidt, Nicole Guay-Aumaitre, Benoist Guével, Anne-Marie Guillaume, Catherine Guillot, Arlette Guilloteau, Brigitte Guitteny, Romane Guyon, Bernard Hallier, élisabeth Hatton, Madeleine Heid, Françoise Heilbrun, Bérengère Hénon, Gérard et Hélène Hocnard, Renaud Houzel, Lichiao et Ho-Ching Huang, Christian Jamet, Cyprien Janvier, Wassili Joseph, Hélène Kaffès, Valérie Kaftanjan, Gisèle Karczewski, Gilles Kraemer, Yves Lacoste, Claudie Landre, Didier Laurenceau, Yves-Marie Le Douarin, Martine Lecomte, Jacques Leegenhoek, Matthieu Lelièvre, Aurélie Lesieur, Marie-Christine Liger, Daniel Locker, Christiane Lucotte, Hélène Macé de Lépinay, Daniel Marchesseau, J.-Patrice Marandel, Michèle Mariton, Philippe Maupaté, François Maurin, Olivier et Marie-Christine Mercier, Julien Mésona, Françoise Michaud-Fréjaville, Olivier Millière, Françoise Moittié, Michaël Monin, Nicole et René Montier-Voreaux, Laurent Moreau, Emmanuel Moreau, Thomas Morel, Christian Mourguet, Monique Musson, M. et Mme Naret, Philippe Nivet, Martine Noël, Jean Noret, Valmy Noumi Komguem, Danielle Oussmane, édith Pagot, Bertrand Perrier, Hombeline Piechowski, Yannick Plourin, Chantal Poissonnet, Jacques Pouppe, Marie-France Pradel, Christine Prizac, Solange Quesnel, Colette Razakaboay, Mathilde Rétif, Fabienne Rey, Chantal et Jean-Pierre Rey, Laurent Riet, Bruno Robichon, Yves Robichon, Marie-Claude Roi, Véronique et Alain Rollet, Jocelyne et Jean-Bernard Rouilly, Clotilde Roy, Fabrice et Olivier Sahun, Marie-Catherine Sahut, Alan Salz, Alexandre Saunal, Jean-Marc Saurel, Pascale Schoenauer, Matthieu Semont, Bruno Septfonds, évelyne Sergent, Françoise Soirfeck, Pascale Solon, Geneviève Souliez, Jérôme Spiesser, Julien Spiewak, Liliane Stein, Pierre Stépanoff, Jacqueline Suttin, Frédéric Taillandier, Nicole Thomas, Monique Trochu, Irène Trouille, Pierre Valla, évelyne Valluet, Colette Van Damme, Josiane et Patrick Voisin, Olivia Voisin, Anémone Wallet, Claude Watebled, Elisabeth et Jérôme Wedrychowski, élisabeth Wiss-Sicard, Armelle Woll, Pascal Zuber.

I. DOMRÉMY, OÙ TOUT COMMENCE

Artisans de la patrimonialisation de la maison de Jeanne d'Arc à Domrémy, Prosper Jollois et Charles Pensée donnent l'impulsion décisive au mouvement de glorification de l'héroïne au début du XIX^e siècle. Nicolas Gérardin est le protagoniste par lequel cette histoire commence. Ce descendant présumé de la famille d'Arc et propriétaire de la maison natale de la Pucelle préfère céder celle-ci au département des Vosges plutôt que de la vendre à un comte prussien qui souhaitait la démonter pour la reconstruire sur ses terres. Après l'achat de la maison le 20 juin 1818, sa restauration est confiée à l'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du département, Jean-Baptiste Prosper Jollois (1776-1842). En détruisant les constructions parasites pour dégager et mettre en perspective la maison restaurée, celui-ci organise un véritable lieu de pèlerinage, avec un monument à la mémoire de l'héroïne et une école gratuite pour l'instruction des jeunes filles de Domrémy, de Greux et des communes environnantes.

Porté par l'enthousiasme de cette réalisation, Jollois la prolonge par la publication d'une *Histoire abrégée de la vie et des exploits de Jeanne d'Arc*, suivie d'une notice faisant la publicité du complexe johannique de Domrémy et de son inauguration, le 10 septembre 1820. L'ouvrage paraît sous les prestigieuses presses de Pierre Didot l'aîné à Paris en 1821, illustré de planches de Charles Pensée (1799-1871), jeune dessinateur originaire d'Épinal.



Jean-Antoine Laurent, *La maison natale de Jeanne d'Arc avant sa restauration, avec Jean-Baptiste Jollois et Charles Pensée*, 1819, huile sur toile. Orléans, musée des Beaux-Arts, inv. 2025.19.1



Jean-Antoine Laurent, *Vue du village de Domrémy*, planche n° 2 des *Vues pittoresques des Vosges. Voyage à Domrémi-la-Pucelle*, 1820, lithographie. Orléans, Centre Jeanne d'Arc, inv. 00.173.064

II. SUR LES TRACES DE JEANNE D'ARC : JOLLOIS ET PENSÉE À ORLÉANS

La collaboration entre Charles Pensée et Prosper Jollois se poursuit à Orléans à partir de 1822 lorsque ce dernier est nommé ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du Loiret. Dans la ville jadis assiégée par les Anglais et délivrée le 8 mai 1429, la libératrice occupe plus que jamais leur esprit. Pensée célèbre dans un album lithographique les moments forts des 400 ans de la délivrance de la cité, quand Jollois enquête sur le siège de 1428-1429, épisode majeur de la guerre de Cent Ans.

Lorsque l'ingénieur quitte Orléans en 1829 pour prendre de nouvelles fonctions à Paris, la collaboration des deux hommes se prolonge à distance, notamment avec la publication du recueil *Monuments anciens et modernes érigés en France à la mémoire de Jeanne d'Arc* (1834), leur dernier projet commun relatif à l'héroïne.

En 1855, la statue en bronze réalisée d'après la *Jeanne d'Arc* de Marie d'Orléans, offerte par le roi Louis-Philippe en remerciement des regrets exprimés par les Orléanais à la suite du décès de la princesse en 1839, s'impose comme une nouvelle icône que Pensée immortalise dans ses nouvelles vues pittoresques. Placée au pied de l'escalier de l'Hôtel Groslot, la célèbre statue devient un emblème de la ville.

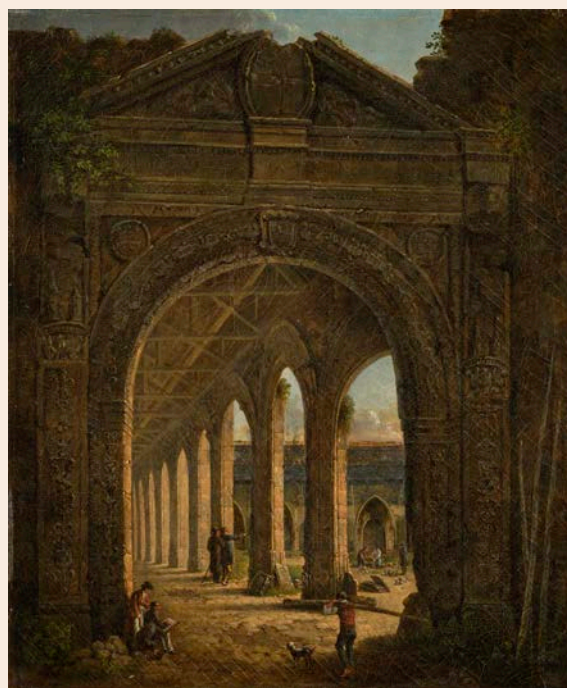


Charles Pensée, Domrémy - Dessus de porte et fragment d'une statue érigés à la mémoire de Jeanne d'Arc au lieu de sa naissance. Planche n°1 des *Monuments anciens et modernes érigés en France en l'honneur de Jeanne d'Arc* par Prosper Jollois et Charles Pensée, 1834. Orléans, Centre Jeanne d'Arc, inv. 00.173.232

III. PROSPER JOLLOIS, PIONNIER DE L'ARCHÉOLOGIE ORLÉANAISE

Entre 1798 et 1801, lors de sa première expérience professionnelle Prosper Jollois découvre les passions qui vont conditionner sa vie : la science, l'histoire, les antiquités. À peine âgé de vingt-deux ans, il fait partie des artistes et savants choisis pour accompagner Napoléon Bonaparte dans sa campagne militaire en Égypte. Tout en mettant ses compétences d'ingénieur au service de la modernisation des infrastructures du pays, il se livre avec ferveur à l'étude des antiquités égyptiennes. Pionnier de l'égyptologie et archéologue reconnu, il va poursuivre ses activités dans ces domaines sur les lieux de ses affectations successives.

En 1823, à peine arrivé à Orléans, il entreprend des fouilles sur le site dit de la Fontaine de l'Étuvée, à l'occasion d'une étude sur l'alimentation en eau de la ville, et met au jour les vestiges d'un sanctuaire gallo-romain dédié à la déesse locale Acionna. Au cours de la même année, la découverte de nombreux débris antiques dans l'ancien Grand cimetière (Campo Santo), bientôt reconverti en halle aux blés, lui permet d'émettre l'hypothèse de l'existence d'une manufacture de poterie romaine. Compilés dans son *Mémoire sur les antiquités du département du Loiret* publié en 1836, ses travaux permettront de localiser de manière irréfutable l'antique Cenabum à l'emplacement d'Orléans, faisant considérablement progresser la connaissance du passé antique de la ville.



Gabriel Rabigot, *Entrée de l'ancien grand cimetière d'Orléans*, 1825. Orléans, musée des Beaux-Arts, inv. PE.738



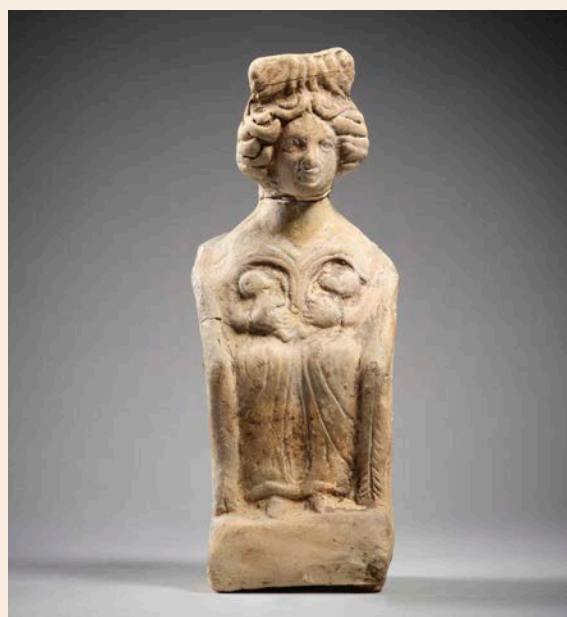
Gaule romaine, *Fragment de grande jatte*, 52 av. J.-C. – 486 apr. J.-C., céramique sigillée. Orléans, Hôtel Cabu - musée d'Histoire et d'Archéologie, inv. A.555

IV. AU TEMPS DES SOCIÉTÉS SAVANTES : UNE CARRIÈRE D'ANTIQUAIRE

Les découvertes de Jollois en Orient, divulguées au travers de la *Description de l'Égypte*, ouvrage aussi luxueux que savant dont il est l'un des artisans, lui ont valu un immense prestige dans le monde des sciences. Partout où sa carrière le conduit, il participe aux travaux des sociétés savantes locales, alors en plein essor sur tout le territoire. D'abord membre de l'Académie Stanislas de Nancy et de la Société d'émulation du département des Vosges, il devient membre de la Société royale des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans en 1822. C'est dans les *Annales* de celle-ci qu'il va publier ses études d'intérêt régional.

Lorsque Jollois arrive à Orléans, la ville médiévale entame sa mue selon les principes hygiénistes et rationnels de l'urbanisme du début de l'ère industrielle. L'activité archéologique locale est alors étroitement liée aux missions d'ingénierie accomplies par lui et ses successeurs dans le cadre de la rénovation urbaine. Même après son départ pour Paris en 1829, il revient à Orléans pour suivre l'actualité des découvertes et enquêter sur le terrain. Son expertise est également sollicitée pour évaluer la validité des travaux historiques de certains sociétaires, tels ceux de Charles-François Vergnaud-Romagnesi sur l'emplacement du fort des Tourelles, au risque d'en contester les résultats. Sa consécration en tant que savant viendra avec son élection comme président de la Société royale des antiquaires de France en 1835.

ANTIQUAIRE. n. m. Celui qui s'occupe de la recherche et de l'étude des monuments de l'antiquité, comme anciennes médailles, livres, statues, sculptures, inscriptions, etc. [Jean-Charles Laveaux, *Nouveau dictionnaire de la langue française*, Paris, 1820]



Gaule romaine, *Déesse mère*, 52 av. J.-C. – 486 apr. J.-C., terre cuite. Orléans, Hôtel Cabu – musée d'Histoire et d'Archéologie, inv. A.7108



D'après Charles Pensée, *Divers fragments antiques recueillis lors de la démolition des fondations des anciens murs d'Orléans*, planche n°23 du *Mémoire sur les antiquités du Loiret*, par Prosper Jollois, 1836. Orléans, Hôtel Cabu – musée d'Histoire et d'Archéologie, inv. 9270

V. CHARLES PENSÉE, PAYSAGISTE PITTORESQUE ET ILLUSTRATEUR SCIENTIFIQUE



Charles Pensée, *Vue de la façade de l'église Saint Jacques à Orléans*, 1836, inv. 12062

Formé au dessin technique par son oncle géomètre et arpenteur à Épinal, Charles Pensée (1799-1871) se fait engager comme conducteur aux Ponts et Chaussées des Vosges, où il travaille sous la direction de Prosper Jollois à partir de 1819. Son goût pour les antiquités et pour le dessin de monuments et de paysages s'éveille au contact du célèbre antiquaire dont il illustre les rapports de dessins aquarellés.

Arrivé à Orléans en octobre 1822, Pensée se lie rapidement avec la communauté artistique et savante, en pleine effervescence au moment où la ville s'apprête à se doter de son premier musée. Ce contexte particulièrement stimulant le décide à se fixer définitivement à Orléans, 13 rue de la Bretonnerie, faisant feu de tout bois pour vivre de son art.

Illustrateur attiré de Jollois et des *Annales* de la Société royale des sciences, belles-lettres et arts, dont il devient membre titulaire en 1828, il enseigne le dessin dans divers établissements et publie des albums lithographiques loués pour leur excellence.

Témoin de la transformation urbaine, observateur attentif de la vie locale, de la Restauration à la Troisième République, Pensée consacre sa longue existence à dresser de l'Orléanais une cartographie pittoresque et romantique.



Charles Pensée, *Diverses statuettes de Neuwy-en-Sullias*, entre 1861 et 1864, crayon graphite, crayons de couleur et aquarelle. Orléans, Hôtel Cabu – musée d'Histoire et d'Archéologie, inv. 2013.7.17

CHARLES PENSÉE



Narcisse Romagnesi, Charles Pensée, 1825.
Lithographie. Orléans, Archives départementales du
Loiret © Archives départementales du Loiret

1799, 11 août

Naissance à Épinal (Vosges).

1815 (vers)-1819

Conducteur aux Ponts et Chaussées des Vosges à Épinal.

1819-1822

Travaille sous la direction de Prosper Jollois.

1822, octobre

Arrivée à Orléans.

1823

Initiation à la lithographie avec Charles-François Vergnaud, dit Vergnaud-Romagnési.

1825, octobre

Installation définitive à Orléans, 13 rue de la Bretonnerie, avec sa sœur Amélie.

1828

Reçu membre titulaire de la Société des sciences, belles-lettres et arts de la ville.

1831

Première participation au Salon des artistes vivants, au Louvre. Il y exposera à douze reprises jusqu'en 1870.

1847

Louis-Philippe lui fait présent de deux vases de Sèvres, gage de reconnaissance de son talent.

1847-1869

Voyage tous les étés à travers la France pour renouveler son répertoire.

1853

Chargé de l'enseignement du dessin au lycée impérial d'Orléans.

1860 (vers)

Fait partie des quinze artistes choisis par Napoléon III pour exécuter à l'aquarelle des vues de France à l'attention de la reine Victoria.

1864-1865

Parmi ses élèves du Lycée impérial figure Paul Gauguin.

1871, 11 juillet

Mort à Orléans. Le 14, ses obsèques rassemblent une foule nombreuse d'Orléanais et de Spinaliens. Il est inhumé au cimetière Saint-Vincent.

1872, mars et juin

Ventes de ses dessins et aquarelles organisées avec l'aide d'Eudoxe Marcille, directeur du musée, et du libraire Henri Herluison.

PROSPER JOLLOIS



André Dutertre, *Jean-Baptiste Prosper Jollois*, entre 1798 et 1801. Eau-forte. Paris, Musée Carnavalet, Histoire de Paris. CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

1776, 4 janvier

Naissance à Briennon-l'Archevêque (Yonne).

1794-1797

Il entre à l'École polytechnique et fait partie de la promotion de l'an III, dont seront issus 14 membres de l'Institut et 3 ministres. Il obtient le grade de chef de brigade en 1796 et entre dans le corps des Ponts et Chaussées au terme de sa scolarité.

1798-1802

Nommé membre de l'expédition française en Égypte en tant que collaborateur de la Commission des sciences et des arts, il embarque le 19 mai 1798 à Toulon sur le *Guerrier*. Il parcourt la Haute égypte, fait de très nombreux relevés d'antiquités (Thèbes, Esnèh, Denderah), avec son compagnon Édouard de Villiers du Terrage, découvre le temple d'Amenhotep III dans la vallée des Singes, procède à des travaux hydrauliques au Caire et dans le Delta du Nil.

1802-1810

Secrétaire de la Commission d'Égypte, il prend part à la rédaction de la *Description de l'Égypte* (19 tomes parus entre 1809 et 1822), ouvrage encyclopédique fondateur de l'égyptologie.

1814

Chevalier de la Légion d'honneur.

1818

Visite la maison de Jeanne d'Arc à Domrémy accompagné de Charles Pensée.

1819-1822

Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées des Vosges à Épinal.

1821

Mariage avec Élisabeth Amélie Soufflot, petite-nièce de l'architecte Jacques-Germain Soufflot.

1822-1829

Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du Loiret ; secrétaire de la Commission des antiquités du département ; membre titulaire de la Société des sciences, belles-lettres et arts de la ville.

1830-1842

Ingénieur en chef directeur des Ponts et Chaussées de la Seine : il se consacre à l'achèvement des quais et des ports de Paris.

1840

Officier de la Légion d'honneur.

1842, 22 juin

Mort à Paris.

PROGRAMMATION

Visites à deux voix

Avec le service Ville d'Art et d'Histoire

Deux médiatrices vous invitent à marcher dans les pas de Prosper Jollois et Charles Pensée pour un parcours mêlant découverte de l'exposition, regards portés sur Jeanne d'Arc et circulation dans la ville pour en révéler le bâti et les réflexions menées au XIX^e.

Vendredi 10 juillet à 16h

Vendredi 24 juillet à 16h

Vendredi 14 août à 16h

Mercredi 9 septembre à 16h

Gratuit, sur réservation :

reservation.tourisme-orleansmetropole.com

Visites commentées

Par les Responsables des collections

Parcourez l'exposition et échangez avec un membre de l'équipe des musées pour un éclairage unique des œuvres.

Responsable des collections du musée

Samedi 13 juin à 14h

Responsable des arts graphiques

Samedi 16 mai à 14h

Samedi 11 juillet à 14h

Documentaliste du Centre Jeanne d'Arc

Mardi 30 juin à 14h

Jeudi 27 août à 14h

Inclus dans le billet d'entrée, sur réservation

Grande enquête :

À la recherche du tableau volé

Début du XIX^e siècle. Orléans est en pleine effervescence et une grande enquête s'ouvre autour du peintre Charles Pensée et du savant Prosper Jollois. Entre fouilles archéologiques, controverses historiques et rivalités d'influence, voilà qu'un tableau a disparu ! Pendant 2 heures, interrogez la douzaine de personnages disséminés dans le centre-ville pour tenter de mettre la main sur le responsable. Mais ce vol ne cache-t-il pas autre chose ? Du jeu, de l'humour, de l'histoire : participez à une enquête inoubliable !

Mercredi 8 juillet à 18h



Mercredi 15 juillet à 18h

Gratuit, sur réservation :

reservation.tourisme-orleansmetropole.com

Hôtel CABU
MUSÉE D'HISTOIRE & D'ARCHÉOLOGIE
Square Abbé Desnoyers
45000 Orléans
Tél. 02 38 79 25 60

1^{er} mai au 30 septembre :
du mardi au dimanche : 10h-13h et 14h-18h
1^{er} octobre au 30 avril :
du mardi au dimanche : 13h-18h

www.museesorleans.fr / musee-mh@ville-orleans.fr
  @MBAOrléans

Entrée libre le premier dimanche du mois

Tarif plein : 8€ / Tarif réduit : 4€
Un billet donne accès gratuitement dans la même journée aux autres musées
Abonnement annuel à 15€ (solo) ou 25€ (duo)

CONTACTS PRESSE

Lou Lauzely
Alambret Communication
+33 1 48 87 70 77
lou@alambret.com

Emma Mouton
Chargée de diffusion des Musées d'Orléans
+33 2 38 79 24 44
emma.mouton@orleans-metropole.fr

